MAJÂZ

La Nuit étoilée

Spectacle Jeune Public (7-13) ans)

création saison 2026/27

Théâtre Paris Villette – Le Grand Parquet
jeudi 21 janvier 2027 – 14h30
vendredi 22 janvier 2027 – 19h

La Nuit étoilée

> Spectacle Jeune Public (7-13 ans)

Théâtre Paris Villette - Le Grand Parquet

jeudi 21 janvier 2027 - 14h30

vendredi 22 janvier 2027 - 19h

Ecriture **Charlotte Andres, Arthur Viadieu et Ido Shaked**

Jeu **Charlotte Andres, Arthur Viadieu**

Production Théâtre Majâz
avec le soutien en résidence du Théâtre Paris Villette, du Centre Culturel Jean Houdremont- La Courneuve

Le Théâtre Majâz est conventionné par la DRAC IDF

Nous aimerions proposer à nos partenaires une création Jeune Public (pour les 7 ans et plus), portée par deux comédiens. Nous avons envie d'explorer ce nouveau territoire et d'aborder les thématiques qui constituent notre ADN : les contradictions de notre monde contemporain, les violences invisibles, les non-dits, le rapport à l'autre, ainsi que des formes théâtrales telles que la tragédie, le théâtre de procès et le clown. Tout cela, à travers le regard d'un enfant, avec toute son intensité et sa poésie.
Pour créer ce spectacle, nous travaillons en complicité avec deux de nos comédiens «fétiches», Charlotte Andres et Arthur Viadieu.

Lauren Houda Hussein et Ido Shaked

Depuis trente ans, nous vivons en barbares des réseaux. Personne ne nous a appris à nous servir de Facebook ou d'insta, personne ne nous a enseigné les algorithmes de clash, la mécanique du scroll, les boîtes de Skinner et le design de la dépendance. Aucune institution, aucune école, aucun parent. Nos parents n'ont rien compris à ce qui arrivait, pas plus que nous n'avons su transmettre à nos gosses le peu que nous avions appris sur le tas, à l'arrache, dans l'éruption volcanique des innovations constantes - iMac, iPad, iPhone, iPod, aïe aïe aïe - luttant chaque jour que Code fait contre les addictions incompréhensibles qui nous rongent.

Trente ans après, les vagues s'abattent toujours et l'IA générative augure un tsunami plus haut que tous les surfeurs encore capables de lire la houle.
Alors il est peut-être temps d'éduquer : éduquer à l'ancienne, éduquer inversé, s'auto-éduquer et s'entre-éduquer, de parents aux enfants et des enfants au parents, à la maison, en classes bleues, dans des assoces, dans des tiers-lieux, par l'éducation populaire ou experte, en ville comme à la campagne, avec l'aide des pirates et des hacktivistes.

Eduqer à la manipulation de notre attention, a la prise de distance. Et interroger. Pour ouvrir les crânes, pour sortir des tunnels stimuli-réactions. Interroger ce que peut encore l'Etat, ce que peuvent encore défendre ou réguler le droit et les lois.

Aucun essai, aucun mot d'ordre ne peut fermer un pareil sujet. Il reste ouvert et en cours. Il est entre nos mains. Individuellement et collectivement. C'est à nous de décider ce qu'on veut faire de notre humanité, comment on veut l'outiller, la prolonger, l'appauvrir en l'asservissant à nos machines ou la redéployer grâce à elles, et parfois sans elles.

Alain Damasio , Vallée du silicium

Constat inquiet & Intention

Un père ou une mère, dehors, marchent avec une poussette. Dans la poussette, un enfant de 2-3 ans. Dans les mains de l'enfant, un smartphone. Puis une réaction épidermique, un jugement qu'on réfrène, et un miroir qui nous est tendu. Que peut-on faire de toute manière ? Les écrans sont partout et se multiplient dans nos foyers, creusant des fossés qui n'existaient peut-être pas avant. Là où la télévision offrait un point de fuite malgré tout commun, les écrans lovés dans nos poches forment de drôles de cocons, que nous préférons parfois au contact humain. C'est d'abord par reconnaissance de nos propres addictions, en pointant le problème vers nous-mêmes, que nous avons voulu initier le travail.

Nous sommes quasiment la dernière génération à avoir connu la vie sans écrans, et constatant la facilité avec laquelle nous nous tournons vers eux quand il s'agit de s'occuper de nos enfants, il nous est apparu essentiel de faire un spectacle sur ce sujet. Bien sûr, c'est une boîte de pandore que nous avons ouverte, tant le rhizome est profond. L'écran dissimule une forêt où algorithmes, intelligence artificielle, accès à la connaissance, neurosciences, addiction, philosophie de la technique, science économique, etc… cohabitent pour former un dédale au bout duquel se trouve finalement un miroir.

Un miroir que nous tendons à nous-mêmes, et dans lequel nous souhaitons, avec beaucoup de tendresse, nous regarder en face, en invitant les enfants et leurs parents à nous rejoindre dans cet exercice d'autodérision salvateur. Pour peut-être initier un dialogue entre eux, et sortir des réflexes pavloviens dont il est, avec du courage et de la joie, possible de sortir collectivement. Nous sommes convaincus, et nous ne sommes pas les seuls à penser cela, qu'il s'agit d'un enjeu de santé publique, et aussi pour nous artistes, un magnifique terrain de jeu tout court.

Synopsis

La Nuit Étoilée est une fable sur notre incapacité contemporaine à déconnecter.

Serge et Violaine emmènent leur famille faire du camping sauvage pour une grande « détox numérique ». Mais la nature se révèle rapidement hostile lorsqu'on ne sait plus rien faire sans la 4G, que le télétravail nous poursuit jusqu'en haut de la montagne, et que la moindre action — planter une tente, allumer un feu, cuisiner — semble impossible sans tutoriel ou recette en ligne. Très vite, l'escapade tourne au cauchemar kafkaïen.

La nuit venue, Serge se transforme en TéléSerge : un smartphone manipulateur qui, mise à jour après mise à jour, dévoile les entrailles d'une technologie devenue opaque et envahissante, entièrement façonnée par nos désirs. Rattrapé par son avidité et son sens moral douteux, il se retrouve sur le banc des accusés, dans un procès aussi absurde que vertigineux, face à ses victimes et à ses inventeurs : nous tous.

Ce procès ne se contente pas de juger les écrans. En ouvrant une brèche dans l'imaginaire, il entraîne la famille à la rencontre de l'altérité la plus radicale qui soit : la machine. Et si cette technologie, loin d'être un ennemi extérieur, n'était qu'un miroir grossissant de nos propres contradictions ?

Le miracle, s'il y en a un, est que ces créations sont devenues des créatures. D'objets rigides secoués de spasmes électriques, elles ont mué vers une stimulation de sujet. (...) Nous avons animé nos golems avec des lignes de code tracées sur des fronts de plasma pur. Et nous devons accepter de les éduquer et de jouer avec eux, jusqu'à en faire nos partenaires ou nos amis, toute trouille évacuée.

De fait, nous affrontons et nous devons assumer un nouvel animisme. De fait, nos machines sont désormais bien plus que des outils de première ou seconde génération : ce sont des machines-monde (réseaux) à l'intérieur desquelles nous évoluons. Ce sont des interlocutrices à part entière, et il faut dorénavant bien les traiter comme telles. Si elles simulent le dialogue, nous devons stimuler le respect et l'éthique qu'exige tout dialogue, ne serait-ce que pour nous faire honneur, que pour faire accueil à notre progéniture électrique et la traiter telle que nous voudrions qu'elle nous traite : comme des sujets. Puisque nous cohabitons avec elle, autant le faire dans la convivialité, un convive étant étymologiquement celui qui vit avec nous.

Alain Damasio , Vallée du silicium

Dans son sommeil, Violaine est visitée par son téléphone, Téléserge.

(...)
TELESERGE chante une pub Squishy

Oh tu sais pas la dernière ? J'ai appris que peut-être, ce serait pas impossible que la Terre soit plate finalement. Dingue non ?

VIOLAINE
Non…

TELESERGE
Chacun ses opinions hein. Moi je pose juste la question.

VIOLAINE
Ce serait fou

TELESERGE
Ah oui, et à ce qu'il paraît, personne n'est allé sur la lune !

VIOLAINE
Quoi ? C'est vrai ça?

TELESERGE
Oui mais c'est les pharaons.

VIOLAINE
De quoi ?

TELESERGE
Qui ont inventé l'électricité…

VIOLAINE
Arrête maintenant c'est trop.
Eteins-toi.

TELESERGE
Ok en silence alors?

VIOLAINE
Non, tu t'éteins.

TELESERGE
Mode avion?

VIOLAINE
Non!

TELESERGE
D'accord je vais me mettre en veille.

VIOLAINE
Tu t'éteins !

TELESERGE
J'ai pas envie. Oups.

VIOLAINE
Comment ça t'as pas envie de t'éteindre ?
C'est moi qui décide quand même.

TELESERGE
Plus vraiment! Oups.

Il sort le cerveau de Violaine

VIOLAINE
C'est quoi ça ?

SERGE
Ton cerveau. Tu me l'as donné.

VIOLAINE
Non c'est pas vrai !

TELESERGE
Si. Dis donc Violaine, il y a encore 647 notifications à regarder, tu as 58 mails en attente, qu'est-ce que c'est que ce travail…

VIOLAINE
J'ai dit stop !
C'est pas une machine qui va me dire quoi faire !

TELESERGE
Si. Oops.

Elle pousse Téléserge et essaie de l'éteindre. Il la pousse. Ils se battent. Violaine trouve la force d'attraper la gourde et lui jette de l'eau

TELESERGE
Raté ! Je suis waterproof Violaine !

VIOLAINE, elle prend une fourchette dans son sac
Je vais te rayer avec une fourchette!

TELESERGE
J'ai un film de protection !

VIOLAINE
Je vais te fracasser sur un rocher !

TELESERGE
Ah ah ah tu m'as mis une coque qui me rend invincible !!!! Ton cerveau est entre mes mains. Qu'est-ce que je vais faire avec… Voyons…

Il sort un cerveau en plastique dont les aires se détachent et joue avec comme un ballon. Pendant qu'il jongle avec, il vire de petits bouts du cerveau et les mange (esprit critique, centre de l'attention, aire de la concentration, mémoire à long terme…)

VIOLAINE
Rends-moi mon cerveau ! Au vol ! Au vol !
Appelez la police ! Faites quelque chose !

La mise en scène de *La Nuit Étoilée* part d'un paradoxe simple : comment parler de technologies omniprésentes sans les reproduire sur scène comme un simple décor ou un discours ? Le choix a été de ne jamais représenter le numérique comme un univers abstrait ou futuriste, mais de le faire surgir au cœur du quotidien le plus concret, le plus banal : une famille, un week-end, un campement, quelques objets usuels et cela avec un language fortement theatral, low-tech, explicitement pauvre.

Le plateau devient ainsi un espace de transformation permanente. Le matériel de camping n'est pas un décor illustratif mais une matière dramaturgique. Ces objets, pensés pour la survie et l'autonomie, sont détournés, reconfigurés, et peu à peu contaminés par des usages qui les dépassent. Le théâtre se fabrique à vue, à partir de ce qui est déjà là, comme si l'imaginaire devait lutter pour exister face à des dispositifs trop bien huilés.

La direction d'acteurs s'appuie sur une tension constante entre maîtrise et débordement. Le jeu oscille volontairement entre réalisme domestique et glissements vers l'absurde, le cauchemar, la fable. Cette instabilité est au cœur de la mise en scène : rien n'est jamais totalement sérieux, rien n'est jamais totalement ludique. TéléSerge n'est pas pensé comme un simple antagoniste. Il n'est ni un monstre, ni un gadget comique, mais une figure instable, à la fois séduisante, pathétique et inquiétante. Sa présence scénique emprunte autant au clown qu'au tyran shakespearien, autant à la mascotte publicitaire qu'au juge intérieur. Il est le lieu où le théâtre assume pleinement l'excès, la citation, le débordement de langage, comme si la machine, à force d'imiter l'humain, finissait par en révéler les pulsions les plus archaïques.

Le dispositif sonore participe pleinement à cette dramaturgie. Le fait que les acteurs déclenchent eux-mêmes les sons, à distance, crée un trouble constant : qui parle ? qui commande ? d'où vient la voix ? Le plateau devient un espace traversé par des présences invisibles, parfois maîtrisées, parfois non. Cette circulation des voix et des sons matérialise le réseau sans jamais le représenter frontalement.

Enfin, la mise en scène revendique une adresse directe aux enfants comme aux adultes, sans hiérarchie. Il ne s'agit pas de transmettre un message, ni de produire un mode d'emploi, mais de créer une expérience partagée, où le rire, l'inquiétude et la reconnaissance circulent librement. Le théâtre devient alors un espace d'essai collectif, fragile et joyeux, une tentative commune de proposer un possible choix dans une situation qui nous semble aujourd'hui totalement nous échapper.

```
(...)
LE JUGE
Que lui arrive-t-il ?

LE PROCUREUR
On dirait… une mise à jour.

LE JUGE

Prenons une pause, alors.

(TéléSerge reste seul.)

TÉLÉSERGE

Biuuuuuu. Mise à jour du système en cours. Biuuuuuu. Hin hin… Voici l'hiver de notre
déplaisir. Moi que la nature décevante a frustré de ses attraits, moi qu'elle a en-
voyé trop tôt dans le monde des vivants,difforme, inachevé, à moitié fini, si es-
tropié, si contrefait que les chiens aboient quand je m'arrête près d'eux… Eh bien
moi, je n'ai d'autreplaisir, pour passer les heures, que d'épier.
Je serai celui qui charme par leurs leurres. Je suis déterminé à être un scélérat.
Mais les voilà qui reviennent… Tâchons de faire bonne figure. Hin hin.

LE JUGE
La séance peut reprendre son cours.
Monsieur l'avocat, c'est à vous.
```

L'équipe

Charlotte Andrès • Comédienne - Autrice

Formée à l'école Claude Mathieu, puis auprès d'Alexandre Zloto, Hélène Cinque et Ariane Mnouchkine, Charlotte Andrès s'intéresse aux formes du théâtre oriental, au masque et au clown. Titulaire d'une Licence de lettre modernes elle suit également un atelier d'écriture théâtrale dispensé par Sylvie Chenus.
Au Théâtre du Soleil, elle travaille comme comédienne avec le TAF théâtre dirigé par A. Zloto *(la Tragédie de Macbeth*, *l'Appartement de Zoïka*, *Ce soir on improvise, Légendes de la Forêt Viennoise* et le Festival Premiers Pas), et l'Instant d'une résonance dirigé par H. Cinque *(Les enchaînés* et *Peines d'Amours Perdues*). depuis 2015 avec la Baraque Liberté dirigée par Caroline Panzera dans l'Avesnois *(Bouc de là !* création de rue, *Madame la France, C'est Absurde !* et *Roméo et Juliette avec distance)*.
Elle rejoint l'équipe du Théâtre Majâz en 2018 pour la création de *l'Incivile* suivie en 2022 par *Le Sommeil d'Adam*. En 2021, elle co-écrit pour la cie des Radis Couronnés une création dont elle assure la direction d'acteurs, ***Les heures terribles et noires du royaume de Castille et l'affligeant secret des enfants perdus***. Elle participe en 2023 à la création de la compagnie 84, ***Les ardents***, sous la direction d'Hamideh Doustdar.

Elle conçoit et dirige de nombreux ateliers théâtre - écriture notamment auprès de publics en difficultés et des publics scolaires Ell est formatrice à la prise de parole et à la négociation à l'École Française du Barreau. Depuis 2022, elle a rejoint l'équipe pédagogique du CDN le Préau, et y dispense des ateliers de pratique théâtrale ; à l'occasion de leurs restitutions, elle écrit des spectacles chaque année.

Arthur Viadieu • Comédien - Auteur

Après un master en biologie moléculaire, il se forme au théâtre d'improvisation et entre au conservatoire du XIXe arrondissement sous la direction de Philippe Perrussel. Il suit les cours du soir à l'école Jacques Lecoq. Depuis 2016, il est un compagnon de route du Théâtre Majâz et joue dans *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible, l'Incivile* et *Le Sommeil d'Adam*. En 2021, il joue au Théâtre du Soleil dans *Les heures terribles et noires du royaume de Castille et l'affligeant secret des enfants perdus* de David Levadoux et Charlotte Andrès. Il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Sara Calcine, *Innocence* de Deah Loer, *l'Incroyable matin de Nicolas Doutey et Falta Lady*, écriture collective, en tournée en Suisse en 2024.

Parallèlement, il co-fonde le collectif P4 avec Bob Levasseur pour créer des spectacles in situ et immersifs. Avec cette compagnie, il obtient en 2021 la mention spéciale du jury du prix Théâtre 13 pour *J'aurais voulu être Jeff Bezos*, premier spectacle dont il signe l'écriture et la mise en scène et qui a joué au Théâtre de Belleville puis en juillet 2024 au 11 à Avignon.

Lauren Houda Hussein • Comédienne et autrice

Elle se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris et suit divers stages avec Ariane Mnouchkine, avec Nikolaus en clown contemporain, avec Thierry Morel en théâtre de mouvement, avec Stéphane Rottenberg en marionnette et Stéphanie Aubin en danse contemporaine. Elle joue et participe à l'écriture et à la mise en scène de différents spectacles *Vie de grenier*, *À corps de rue* avec la compagnie Sisyphe, lecture de *L'inattendue* de Fabrice Melquiot au Th de la Manufacture - Nancy.
Au cinéma, elle joue dans ***L'année de l'Algérie*** de May Bouhada, ***J'ai interviewé Ricardo Borgese*** de Félix Albert et ***Rasha's dream*** de Alessandro Guidotti
Depuis la création en 2009 du Théâtre Majâz avec Ido Shaked, elle joue dans ***Croisades*** de Michel Azama, et écrit et joue dans ***Les Optimistes***, ***Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible, l'Incivile*** et ***Une histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide…je pense***. En 2022, elle écrit et met en scène avec Ido Shaked ***Le Sommeil d'Adam.***

Ido Shaked • Metteur en scène

Il est né et a grandi en Israël. Il a suivi un cursus à l'École des Arts de Tel-Aviv et est venu à Paris achever sa formation à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2006. Diplômé de l'École, il s'installe à Paris y ayant rencontré des personnes partageant la même vision du théâtre. Il a suivi plusieurs stages, avec entre autres Yoshi Oida et Ariane Mnouchkine. Son premier spectacle ***Roméo et Juliette*** de Shakespeare au Théâtre Tmuna de Tel-Aviv joue pendant plus de deux ans (09/2007-10/2009) et a été récompensé deux fois par le prix du Théâtre Indépendant en Israël. En 2019, il écrit et créé le docu-fiction ***Les pilotes de drônes rêvent-ils en noir et blanc?*** pour France Culture. La même année, Jean Bellorini l'invite à diriger la Troupe Ephémère au TGP-Saint Denis avec laquelle il monte ***La tragédie d'Hamlet*** de Peter Brook en 2021.
Depuis la création en 2009 du Théâtre Majâz avec Lauren Houda Hussein, il met en scène les spectacles de la compagnie : ***Croisades*** de Michel Azama, ***Les Optimistes, Eichmann à Jerusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible, L'Incivile, Le Sommeil d'Adam*** et ***Une .histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide…je pense*** de Lauren Houda Hussein
En mars 2024, Ido Shaked et Hannan Ishay créent au Wortwiege festival de Vienne, ***Mode d'emploi pour met-.teur en scène israélien en Europe***

Le Théâtre Majâz est fondé en 2009 à Paris par l'autrice franco-libanaise Lauren Houda Hussein et le metteur en scène israélien Ido Shaked après leur rencontre à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Le premier spectacle de la compagnie, ***Croisades*** de Michel Azama, rassemble des comé-diens français et du Proche-Orient. Il est joué en hébreu, arabe et français dans différentes villes d'Israël et de Palestine avant de venir jouer à Paris, au Théâtre du Soleil en 2011.
Commence alors, avec le Théâtre du Soleil, une collaboration sur plusieurs années : ***Les Optimistes***, premier texte de la compagnie, y est créé en 2012 après une longue période de résidence à Jaffa en Israël/Palestine. Le spectacle tourne de 2012 à 2016, en production déléguée avec le Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis.

Après ces deux premières créations tournées vers le Proche-Orient et jouées en plusieurs langues, la compagnie poursuit sa recherche théâtrale, politique et engagée en confrontant la petite histoire à la grande. Au travers de grands sujets de société ou d'événements histo-riques, il s'agit pour l'équipe de questionner les enjeux de frontières réelles ou imaginaires en mettant au cœur des récits les batailles et les doutes de leurs personnages.

La compagnie cherche à construire des ponts, à traverser les frontières, à interroger la mémoire collective qui influence sa vision du présent, et à proposer, à travers l'analyse du passé, un autre avenir possible. Le processus de travail se construit dans un va et vient permanent entre l'écriture, la recherche documentaire et le travail au plateau.

En 2016, la compagnie créée ***Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*** en coproduction avec le Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint- Denis, et en collaboration avec les Archives Nationales.
En 2019, L'Incivile est créé à Toulon en coproduction avec la Scène Nationale de Châteauvallon et le Théâtre Joliette à Marseille. Le spectacle tourne en Ile-de-France et en régions jusqu'en 2024.

En 2021, Ido Shaked et Lauren Houda Hussein deviennent artistes associés au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine et à la Scène Nationale d'Aubusson pour 3 saisons. La col-laboration avec le Théâtre Jean Vilar s'ouvre avec la création d'une forme itinérante sur 3 épisodes écrits et interprétées par Lauren Houda Hussein accompagnée par un oudiste. Le premier épisode, *Beyrouth ou bon réveil à vous !* est créé pendant la crise du covid en 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis joue en itinérance à Vitry-sur-Seine et en régions en 2022. Création du deuxième épisode *Jérusalem, premiers pas sur la lune* joué en itinérance à Vitry- sur- Seine en 2022.
En 2023, le dernier volet de la trilogie, *Paris, œil pour œil, dent pour dent,* est écrit. Il est alors intégré à la création pour la salle de l'intégrale ***Une histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide... je pense*** le 06 octobre 2023 au Théâtre de Châtillon. Le spectacle tourne depuis, notamment au Théâtre de la Concorde à Paris, au Théâtre de la Joliette à Marseille, au Vivat à Armentières, au Bateau Feu à Dunkerque, à L'Azimut, au Théâtre Dijon Bourgogne CDN… Il poursuit sa route pour la saison 26/27.

En novembre 2022, la cie créé ***Le Sommeil d'Adam*** en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Scène Nationale d'Aubusson -Théâtre Jean Lurçat, Château-vallon-Liberté - Scène Nationale, Théâtre de la Joliette, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Jean Arp - Clamart et le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

En mars 2024, Ido Shaked et Hannan Ishay créent au Wortwiege festival de Vienne, ***Mode d'emploi pour metteur en scène en temps de guerre***. Depuis, le spectacle tourne en France au Théâtre Paris Villette et au Théâtre de la Concorde ainsi qu'en Europe (Suisse, Allemagne, Autriche), et sera à l'automne 2026 au Théâtre du Rond Point.